

cette graine nous donnerait le tourteau ou pain de lin qui favoriserait à son tour l'élevage et l'engrais des bestiaux. Dans certains endroits du pays le sol serait excellent pour la culture de la patate, mais on ne songe nullement à la cultiver sur une grande échelle, vu la distance des centres et la trop grande difficulté des transports. Cependant si on créait une petite féculerie pour en diminuer le volume, alors l'exportation en deviendrait facile, et serait une nouvelle source de revenus sans compter encore que le résidu de ces patates viendrait en aide à l'industrie laitière et à l'industrie du *bacon*. Ajoutons à tout cela, les industries des différentes conserves alimentaires, que nous nous proposons d'enseigner à nos jeunes industriels.

Voilà, M.M., une mine inépuisable de richesses pour nos populations des campagnes. Voyez un peu ce que l'on pourrait produire. Outre les viandes en conserves, nous aurions le lait condensé, les conserves des pois verts, fèves, blé-d'inde, tomates, fraises, framboises blanches, groseilles etc., les gelées de pommes, gadelles, groscilles, etc., les marinades d'oignons, cornichons, piment, graines de capucines : et mille autres choses qu'il serait trop long d'énumérer.

Voilà, M.M., l'historique des œuvres que nous avons entreprises depuis quelques années et vous pouvez juger au prix de quels sacrifices, puisque depuis six ans, je passe mon temps à parcourir de porte en porte les différentes paroisses du diocèse de Québec afin de faire connaître cette œuvre toute providentielle et solliciter des secours pour la sustenter et la développer. Notre bon peuple canadien est vraiment enthousiasmé en entendant parler de cette belle œuvre, et il est tout étonné et tristement surpris d'apprendre que les gouvernements n'ont encore rien fait pour cette œuvre éminemment patriotique, mais heureusement aujourd'hui pour l'honneur de notre nationalité, le gouvernement de la Province de Québec semble vouloir prendre cette œuvre patriotique sous sa haute protection. Cette œuvre est déjà assez connue et appréciée, elle s'impose maintenant, il faut que tous les véritables amis de l'agriculture et de la colonisation se donnent la main pour la réalisation complète de ce projet de dévouement et d'abnégation personnels.

Mr Chicoyne nous a défini la coopération : "l'Union des faiblesses pour produire une grande force." Voilà, M.M., ce que nous avons essayé de faire : réunir ces pauvres orphelins qui